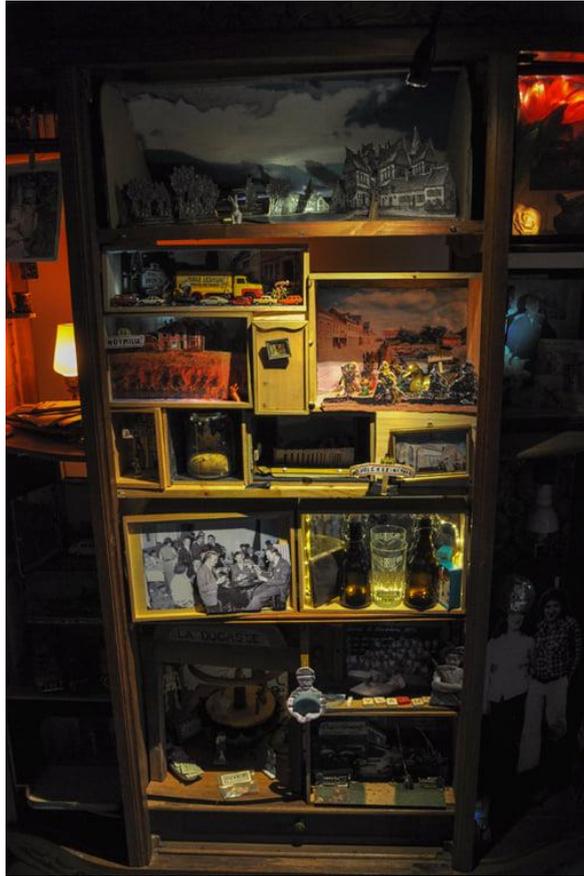


LE CONSERVATOIRE
DE *CURIOSITES* ET
D'HISTOIRES PITTORESQUES

RESIDENCE ARTISTIQUE DE TERRITOIRES

Cie La Vache bleue



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques de Flandre

Avant propos

Le premier objet de la compagnie La Vache bleue est avant tout la création et la diffusion de spectacles, avec la particularité, depuis sa création, d'inventer et de penser des formes artistiques susceptibles d'aller au plus près des publics, bien souvent hors-les-murs des théâtres. Parce que le théâtre c'est aussi possible dans des lieux à priori non dédiés mais qui peuvent, le temps d'une représentation, d'une étape, devenir « théâtres »...

Au fil du temps, et de nos rencontres sur le territoire, nous avons été également amenés à réfléchir sur ce qui rendait possible la représentation, le travail d'approche des publics, le fait d'entamer une relation, une conversation qui puisse ensuite permettre la représentation.

Mais au-delà de ces considérations, les matières principales sur lesquelles nous travaillons, le récit et la tradition orale nous ont amené à chercher depuis longtemps à aller plus loin dans la rencontre, notamment par le biais du collectage de récits de vie, de souvenirs et d'anecdotes auprès des habitants d'un territoire.

Confrontés par ailleurs aux impératifs de résidences artistiques de territoire, s'est progressivement mis en place pour nous une manière d'intervenir avec ses moyens et ses objectifs propres :

- Aller à la rencontre des habitants jeunes et moins jeunes. Faire des plus jeunes les complices d'une aventure artistique qui nous amènera à rencontrer les plus anciens. Confronter les souvenirs récents des plus jeunes aux plus anciens, s'interroger sur la disparition ou la survivance des traces du passé : fragments de mémoire, d'anecdotes et de souvenirs anciens, traces dans le paysage et dans la mémoire collective.
- Faire de toute résidence une aventure artistique commune avec celles et ceux que nous rencontrons, complices et témoins de cette aventure.
- **Une aventure artistique tendant vers la création, au bout du bout, d'une œuvre atypique, le Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques, forme artistique entre cabinet de curiosités et théâtre d'objet et qui se réinvente à chaque fois.**



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Escaudain (photos 1 à 3), et Escaudain (Photo 4) détails.



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Escaudain, détail.

L'objet et le récit.

Un élément déclencheur : l'objet.

Même si l'objet était très déjà présent dans les premières créations de la compagnie, la rencontre entre la compagnie et le théâtre d'objet s'est faite il y a une quinzaine d'année environ, comme un prolongement naturel de notre travail sur le Récit, la tradition orale et le Conte.

Les écrits de quelques praticiens-théoriciens du théâtre d'objet, comme Christian Carignon du *Théâtre de cuisine* et la rencontre avec un livre, *Le musée de l'innocence* de l'écrivain turc Orhan Pamuk viennent alors conforter des intuitions que nous avons : Puissant vecteur de mémoire, l'objet a le pouvoir de faire revenir des moments anciens, de faire réapparaître des souvenirs et de faire ressurgir des anecdotes du passé.

Et l'objet est ainsi devenu un élément central dans les rencontres que nous avons avec les habitants d'un territoire, par ce qu'il est capable de susciter.

Le Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques.

Et c'est comme ça qu'est née l'idée du Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques : Imaginer, pendant des résidences au long cours, des formes d'interventions multiples avec les habitants d'un territoire de tous âges (et ceci dès l'âge de 7-8 ans) centrées autour de notre pratique de l'objet et destinées à partager notre passion, avec, au fil de la résidence, la volonté et le désir de construire une œuvre collective qui sera fabriquée au fil de la résidence et dévoilée à tous ceux que nous aurons rencontré (et bien au-delà).



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Escaudain



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques du quartier Moulins à Lille

Le Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques c'est donc tout à la fois le résultat de tout un processus mais aussi le processus en lui-même :

Une œuvre qui se nourrira des récits de vie que nous aurons collecté durant des semaines et qui sera l'objet d'un travail d'écriture croisant tous ces récits pour les replacer dans une histoire des lieux. Le croisement des petites histoires de vie et de la grande histoire en quelque sorte.

Une œuvre qui s'articule dans trois directions ; un travail sur l'objet, le collectage d'anecdotes et un travail de documentation historique.

Le collectage d'anecdotes.

Pour mener ce travail, nous utilisons un prisme, un moyen d'intervention auprès des publics rencontrés : le collectage d'anecdotes. Parce que c'est la petite histoire, le petit souvenir à priori le plus anodin, le plus facile à confier la plupart du temps lorsque nous menons nos entretiens. L'histoire d'une vie, ce n'est pas toujours facile à confier. Mais l'anecdote permet de commencer à tirer un fil qui pourra nous amener à aller plus loin et qui prendra de toute façon place dans la trame du récit que nous construisons progressivement...



Anecdote N°20. Rosette se souvient qu'à l'école Léo Lagrange, il y a eu une épidémie de polio, en 1954. Il y avait eu des cas dans sa classe, alors ils ont fait désinfecter la classe. Huit jours après, on sentait encore l'odeur du désinfectant dans toute l'école.

Anecdote N°41. A l'usine Colombier, rue des Fusillés, **Jean** a été engagé comme apprenti tisserand. C'était en 1936, il avait quatorze ans. Il se souvient que le premier jour il est allé à vélo au travail et qu'à midi quand il est sorti au moment de la pause, il avait l'impression d'être sourd à cause du bruit des machines. Puis ses oreilles se sont habituées.

Anecdote N°54. Odette se souvient que dans les vestiaires de la piscine d'Armentières, il y avait des trous partout dans les murs et que lorsque les filles se changeaient, tout le monde pouvait les voir.

Anecdote N°62. C'est sur le chemin du pont Bayard, **que Zaza**, la maman d'Annie, a crevé exprès le pneu de son vélo, pour que **Marcel** le répare. Il se croisaient là très souvent, mais ils échangeaient juste des regards. Alors ce jour là, Zaza a forcé le destin. Zaza, c'était son surnom, mais son vrai prénom, c'était Augusta.

Anecdote N°137. Véro a habité en face de l'EPSM, du temps où elle était petite, dans une courée. Son père travaillait aux usines Peugeot à Lille, sa maman était couturière. C'était à la fin des années 60. Elle se souvient que parfois des patients de l'EPSM essayaient de faire le mur et qu'ils passaient par leur jardin.

Extrait des anecdotes collectées pour le Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Armentières en 2020.

Le collectage d'objets.

Au fil du temps, la compagnie s'est progressivement dotée d'une « objetothèque », collections d'objets de toutes sortes de tous usages et de toutes les époques : réveils ; porte-clés, postes radios, objets ménagers et ustensiles les plus divers qui vont être utilisés dans nos résidences pour susciter les souvenirs mais aussi dans la phase de fabrication du Conservatoire de curiosités.

A ces objets vont souvent s'en ajouter d'autres dont nous obtiendrons le prêt une fois qu'une relation de confiance s'est instaurée avec les habitant(e)s que nous rencontrons. Souvent très précieux aux yeux de leurs propriétaires, ils vont prendre place dans une boîte qui est consacrée à un souvenir particulièrement important ou à une série d'anecdotes. En compagnie d'autres éléments et objets ; figurines, photographies d'archives, ils vont constituer un tableau qui vient illustrer et renforcer le récit que nous fabriquons.

Recherche historique.

Accompagnant ce travail portant tout à la fois sur le récit et son illustration par l'objet, nous effectuons également un travail de recherche historique. A propos du territoire sur lequel nous intervenons, à partir des archives locales quand elles sont disponibles, des ouvrages historiques de référence mais aussi pour replacer les anecdotes que nous collectons dans leur contexte, vérifier des dates ou des faits qui nous sont rapportés.



Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Escaudain

Anecdote n°8 : Françoise se souvient qu'à l'école maternelle Marcel Cachin, dans la cité Maroc, quand sa mère a dit son prénom à la directrice, celle-ci a dit « Non c'est trop long, on l'appellera Françoise ». Son vrai prénom, c'était Franceschina.

Anecdote n° 14 ; Sébastien se souvient du terril qu'on appelait « le Mont Casimir » au hameau de Saint Marck. Etant ado, il y allait avec des copains. Il se rappelle de descentes en vtt et de sacrées chutes. Aujourd'hui le Mont Casimir n'existe plus, il a été utilisé pour faire l'autoroute.

Anecdote n°26 : **Maria** se souvient quand elle est entrée à Minifix, le grand magasin de Denain. Il fallait qu'elle trouve du travail, après son certificat d'études, car son papa était tombé malade. C'est Madame Léger qui l'avait recommandé à Monsieur Lebon qui était inspecteur des impôts et qui connaissait Monsieur Duez, le directeur de Minifix. C'est comme ça qu'elle a commencé, au rayon papeterie- librairie de Minifix. Elle a dû, toute seule, trouver des systèmes pour classer les livres de poche et les cartes postales.

Anecdote n°44 : Francine se souvient qu'au début où ils étaient installés à Escaudain, son mari faisait la tournée à vélomoteur des fermes pour leur proposer de vendre leurs pommes de terre. Mais un fermier avait dit à son mari : « Et comment vous allez me les prendre mes pommes de terre, avec votre mobylette ? » Alors, ça l'avait vexé, et il a acheté sa première camionnette.

Extrait des anecdotes collectées pour le Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques d'Escaudain en 2023.

Peu à peu, en parallèle et en complément de la grande histoire des lieux se fabrique une histoire des gens, faite d'événements et de petites histoires pittoresques, tristes ou joyeux qui illustrent et révèlent le quotidien des habitants. Leur vie sur place mais aussi leurs mouvements, leur arrivée ou leur départ. Et cette histoire des petites gens qui se construit, c'est alors à nous d'en faire un grand récit, qui puisse résonner avec la grande histoire.



Objets issus de l'objetothèque

Quelques pistes de travail pour des résidences de territoire.

Une résidence artistique de territoire, c'est avant tout un travail mené avec les habitant-e-s, jeunes et moins jeunes, et qui s'inscrit dans la durée, sur plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Un travail qui prend également la forme d'une présentation de notre propre pratique et de notre univers artistique avec les personnes que nous rencontrerons durant la résidence.

Ce travail centré autour du théâtre d'objets, nous avons à cœur de le partager ainsi que les problématiques qu'il soulève en lien avec le patrimoine du territoire où nous intervenons comme précédemment décrit.

Pour cela nous avons imaginé une conférence spectacle, « **L'objet de la conférence** » dont la particularité est de pouvoir être présentée à des publics de tous âges, à partir de 8 ans. Un temps d'explication, entrecoupé d'extraits joués, interprétés pour esquisser une définition de l'objet, mieux comprendre ce qui se joue avec l'objet et comment celui-ci peut devenir source de jeu, de réflexion et de souvenir.



L'objet de la conférence, détails.

Car la matière que nous travaillons est justement et avant tout le souvenir. Et la mémoire des gens et des lieux. En quoi s'inscrit-elle dans la grande histoire ? Comment conserver la trace de toutes les petites histoires qui viennent éclairer l'histoire plus générale et plus vaste ? Pourquoi conserver ces traces ? Comment, à notre petite échelle, celle de personnes ayant habité ou habitant sur un territoire donné, pouvons-nous faire œuvre d'archéologues, d'historiens de nos propres histoires familiales et/ou locales ? En quoi ces histoires familiales vont-elles pouvoir éclairer nos propres parcours ? Cette question se posant avec d'autant plus d'acuité pour les plus jeunes, enfants, adolescents, jeunes adultes en devenir.

Et la fabrication de notre Conservatoire de curiosités et d'histoires pittoresques se fait principalement, lors de nos résidences de territoire avec les publics rencontrés.

Toutes ces questions nous sommes en effet amenés à les poser, à les partager avec les personnes ou les groupes de personnes, classes, groupes d'enfants ou d'adolescents, clubs d'ainés, groupes mémoire, etc... qui pourront devenir les complices de cette aventure artistique :

en les encourageant à questionner à leur tour leur environnement, sur leur propre histoire, sur ce qu'ils en ont retenu, sur ces anecdotes qui viendront nourrir notre projet.

En organisant des rencontres avec des personnes ressources, prétexte à collecter des récits qui viendront ensuite nourrir notre Conservatoire de curiosités.



Atelier autour de l'objet en école primaire, CLEA dans les Hauts de Flandre en 2020.

En organisant, par exemple dans les médiathèques, des centres sociaux ou autres structures, des « **cafés souvenirs** », temps forts intergénérationnels pour la collecte d'anecdotes et moments conviviaux autour de l'objet.

En impliquant aussi des élèves et des personnes rencontrées dans le processus de fabrication de ce « Conservatoire de curiosités » .

Mais au-delà des formules éprouvées que nous avons déjà pu mener au cours d'autres résidences artistiques pour permettre la parole et l'échange, nous resterons à l'affut d'autres manières de faire, d'autres types d'actions à inventer ou à réinventer.

Le Conservatoire de curiosités se réinvente à chaque fois, tout à la fois dans son contenu, dans sa forme mais également dans le processus de sa mise en œuvre.



Plan de la Ville d'Armentières, réalisé avec l'atelier arts plastiques du Club Léo Lagrange d'Armentières.

Pour aller plus loin (vidéos)...

- Conservatoires de curiosités et d'histoires pittoresques de Flandre : Captation complète, réalisée en 2020 :
https://www.youtube.com/watch?v=J4CbjhPOwhI&ab_channel=lavachebleue
- Conservatoires de curiosités et d'histoires pittoresques d'Armentières : Reportage TV de la télé locale de la ville d'Armentières :
https://www.youtube.com/watch?v=IQKeNsyAXAw&ab_channel=lavachebleue